



Hervé Guillou

Attaché de coopération éducative
Ambassade de France en Turquie

Ce numéro très éclectique intitulé « Les États du français en Turquie » est fidèle à la vocation de la revue *Synergies Turquie* de faire cohabiter les concepts, les plus variés tels que la pédagogie, l'art, l'ironie ou l'obscurité.

Des œuvres de Duran, où Gülder Emre explore de façon scientifique le portrait de Hasan Ali Yücel comme si l'on cherchait à étudier en profondeur l'âme du grand pédagogue qui a été l'un des artisans de la coopération franco-turque en termes d'éducation, à Ömer Seyfettin, étudié ici par Ertuğrul Efeoğlu et qu'on a parfois surnommé le Maupassant turc, « Jeune Plume », francophile et touraniste convaincu, l'art et la littérature se sont invités dans ce septième opus de *Synergies Turquie*.

Pınar Aka explore les origines de la « modernité » et de son héritage classique dans la poésie de Yahya Kemal et de Ahmet Haşim : le concept d' « obscurité » qui a été l'une des bases de la poésie moderne apparaît ici comme fondateur de la transition entre la poésie ottomane et la nouvelle littérature nationaliste et républicaine. Dans un autre ouvrage, Pınar a d'ailleurs également évoqué l'influence de Baudelaire sur Yahya Kemal.

L'ironie est une pratique extrêmement complexe à saisir entre deux cultures, il en sera question dans trois textes différents. Fatma Kazanoğlu en étudie la structure langagière et ce qui justifie le recours à telle ou telle figure rhétorique. Les caricatures de Dilem Ali, parues dans le quotidien algérien *Liberté* et présentées par Sonia Benamsili, lui ont valu bien des déboires face aux intransigeances religieuses et politiques en Algérie, mais aussi la reconnaissance internationale de son humour et de son ironie constructive, en opposition avec l'entropie extrémiste. Seref Kara et Jonathan Broutin s'attaquent de leur côté à la difficulté qu'il y a à comprendre la caricature politique dans un contexte interculturel : s'appuyant sur ce qui est paru dans la presse au cours des événements de Gezi, les auteurs s'interrogent sur l'impact réel de la caricature politique dans une société différente.

Le dialogue interculturel, qui est l'un des piliers de la revue *Synergies Turquie*, nous donne à lire deux articles intéressants : deux auteurs de l'université Anadolu, Veda Aslim-Yetis et Halil Elibol explorent l'interculturalité, par le biais des manuels de Fle où ce concept est très diversement représenté et Süleyman Eroğlu et Şeref Kara regardent

les textes publicitaires comme apports culturels au même titre que les chansons ou les proverbes.

Enfin c'est vers l'autonomie que s'orientent les articles de Canan Aydınbek et de Sündüz Öztürk Kasar et Silan Karadag Evirgen : pour Canan l'auto-évaluation doit passer par une phase, dirigée, de prise de conscience des erreurs. Pour Sündüz et Silan, l'auto-traduction permet peut-être d'éviter au moins quelques-unes des 12 « tendances déformantes » d'Antoine Berman. Ces mêmes tendances pourraient également apparaître dans l'exploitation de faits divers authentiques : les distorsions qui apparaissent en narration dans les transferts du turc au français sont ici étudiés par Havva Özçelebi.

C'est une compilation dense, diverse, exigeante et de grande qualité scientifique que nous livre ce nouveau numéro de *Synergies Turquie*.

Je vous souhaite une excellente lecture.

Hervé Guillou
Attaché de coopération éducative
Ambassade de France en Turquie